

## [La confession dans la pensée de Calvin - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Cote**Boite\_020\_f0391**

Source**Boite\_020 | Réforme, Contre-Réforme.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

### Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

---

étant abolies, les cœurs soient unis en bonne paix ; bien que l'autre fruit ne soit point à mépriser, afin que chacun soit tant plus enclin à confesser franchement ses fautes. Car quand toute l'Eglise se présente comme devant le tribunal de Dieu, se rendant coupable et confessant ses démérites, et protestant d'avoir son seul recours à la miséricorde de Dieu : ce ne lui est pas une petite consolation d'avoir là l'ambassadeur de Jésus-Christ présent, lequel ait charge de l'absoudre, et qu'il lui annonce qu'il l'absout au nom de son Maître et par l'autorité de celui-ci, suivant le commandement qui lui est donné. Et en cela nous voyons ce que vaut l'usage des clefs, et quelle utilité nous en recevons, quand cette ambassade de réconciliation se fait avec la révérence et l'ordre qu'il appartient.

» Semblablement, quand celui qui s'était aliéné de l'Eglise est reçu en union fraternelle, et obtient pardon de l'Eglise, ne lui est-ce pas un grand bien, quand il voit qu'il obtient le pardon de ceux auxquels Jésus-Christ a dit : Ce que vous aurez délié et remis sur la terre, sera délié et remis au ciel (Mat. 18. 18 ; Jean 20. 23) ?

» Semblablement, l'absolution particulière n'a pas moins d'efficace et n'est pas moins fructueuse, quand ceux qui ont besoin de confirmation en leurs consciences en usent. Car il advient quelquefois qu'un homme qui aura ouï les promesses générales de Dieu, qui s'adressent à toute l'Eglise, ne sera pas néanmoins résolu en soi, mais sera encore en suspens, demeurant incertain de la rémission de ses péchés. Mais s'il s'en va à son pasteur, et qu'il lui découvre secrètement son mal, et que le pasteur



**pas de verso**